

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Mai 1953

Mei 1953

## Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684) (suite)

Condé écrit à Louvois le 25 avril 1673 que le peuple hollandais était au désespoir devant l'énormité des taxes dont il était accablé et qu'il n'était peut-être pas de bonne politique de s'attirer l'aversion éternelle d'un peuple. Louvois lui répondit que les taxes imposées ne peuvent pas avoir mis de bonne humeur les peuples de Hollande, mais S. M. a trouvé que l'argent valait mieux que leurs bonnes grâces.

Il n'était plus possible aux Français que de faire quelques sièges que les eaux et les marées permettaient. Aucun n'était assez important pour mériter la présence du Roi. Louis XIV rentra en France. Le maréchal de Luxembourg fut laissé en Hollande.

C'est la fin de la campagne de 1672.

Guillaume d'Orange tenta alors une grande manœuvre. Il marcha sur la Meuse pour couper les communications avec la France des troupes demeurées en Hollande.

Le 15 décembre, il était devant Charleroi. Louis XIV fut très inquiet. Mais quelques jours plus tard, le prince d'Orange abandonna le siège de Charleroi.

La première coalition se forme en 1673 et une nouvelle guerre commence après l'évacuation des Provinces-Unies. Le Roi reprend lui-même la Franche-Comté en mai 1674. Turenne défend l'Alsace et le Rhin contre les Impériaux, dans une admirable campagne après laquelle il trouve la mort, 1674-1675. Condé remporte la victoire de Senefé. Duquesne disperse les flottes hollandaise et espagnole sur les côtes de Sicile où Vivonne occupe Messine.

L'accession de l'Angleterre à la coalition détermine Louis XIV à signer les traités de Nimègue, 1678-1679, en vertu desquels il garda la Franche-Comté. C'est l'apogée de son règne. Outre la Franche-Comté, Louis XIV obtint 14 villes des Pays-Bas, correspondant à peu près à la frontière actuelle. Ces villes furent fortifiées peu après par Vauban.

Louis XIV, mal conseillé par Louvois qui avait définitivement pris la place du sage de Lionne dans les faveurs du Roi, voulut non seulement conquérir les frontières dites naturelles de la France, mais surtout vassalider l'Europe.

Les plénipotentiaires de Louis XIV avaient fait ajouter à la liste des villes et des districts cédés à la France les mots : avec leur dépendances. Le Roi nomma des Chambres de réunion chargées de rechercher ces dépendances. Il fit occuper par ses troupes plusieurs places qui avaient jadis relevé de la Flandre, des Trois-Évêchés, de l'Alsace et de la Franche-Comté.

L'annexion de Strasbourg dont le pont sur le Rhin était une porte ouverte sur l'Allemagne, faillit même un instant ressusciter la coalition.

Louis XIV achète aussi Casal. Les Chambres de réunion lui adjugent en 1681 Luxembourg et vingt autres villes. Alger et Gènes sont bombardées en 1684 et le pape Innocent XI est humilié.

Le mécontentement et les craintes de l'Europe et en particulier la révocation de l'édit de Nantes en 1685 contribuèrent pour une bonne part à la formation de cette coalition.

II. — Prise de Luxembourg et bombardement de Gènes. 1684. —

Droit : La ville de Luxembourg ; on voit un drapeau aux armes de France arboré sur le rempart. Vis-à-vis de cette ville, on voit le bombardement de Gènes, que le Roi fit faire cette année, parce qu'il prétendait avoir été offensé par les Génois. Le nom de ces villes est écrit au-dessus de chacune d'elles : LUXEMBURG, GENOVA. Le Roi est représenté debout, en manteau royal et la couronne en tête, tournant à son gré et en faisant un signe du doigt un globe terrestre qu'il tient sur la pointe de son épée. La hauteur de cette conduite est exprimée par la légende : QUOD LIBET LICET. 1684. Tout m'est permis.

Revers : Un rideau parsemé de fleurs de lis et qui, à demi-relevé, fait voir un bras qui tient une épée et une branche d'olivier. La légende dit : ELIGE. Choisissez.

Les mots Quod libet licet s'entendent par Julie à l'empereur Caracalla, pour inviter celui-ci à se mettre au-dessus des lois.

Louis XIV s'empara de Luxembourg le 7 juin 1684.

Il voulait punir la République de Gènes des bonnes relations qu'elle entretenait avec l'Espagne. En 1683, il lui défendit d'armer ses galères et d'en construire de nouvelles, parce qu'elles étaient, disait-il, destinées au service de l'Espagne.

Les Génois, ayant continué leurs armements, il envoya Duquesne faire une démonstration devant la ville en mai 1684.

Seignelay fit savoir aux Génois que, pour rentrer dans les bonnes grâces de Louis XIV, ils devaient livrer 4 galères qu'ils venaient de construire, faciliter le transport du sel destiné à la garnison française de Casal et envoyer un certain nombre de sénateurs à Versailles pour présenter les excuses de la République. Faute d'obéir à cet ultimatum, ils verraient combien sont épouvantables les effets de la colère d'un si grand roi.

A suivre.

F. BAILLON.

## Frappe de Monnaies Roumaines à la Monnaie de Bruxelles

Par l'arrêté impérial du 23 décembre 1866 la Porte investissait le Prince Charles de la dignité de Prince des Principautés Unies de Moldo-Valachie et l'autorisait à faire frapper une monnaie spéciale mais devant porter un signe du Gouvernement impérial et dont la frappe devait être autorisée par la Turquie.

En 1868 le Ministère Brătianu avait fait voter une loi décrétant la création d'une monnaie roumaine et fixant le type de cette monnaie. La face devait porter les armes de Valachie et de Moldavie et le revers la valeur et le millésime. Aucune marque rappelant la suzeraineté du Sultan ne devait figurer sur la monnaie.

En 1869, le Ministère de l'époque fit auprès de la Sublime Porte une démarche en vue d'obtenir l'autorisation de faire procéder à cette frappe faisant valoir combien il lui serait difficile de braver l'impopularité du peuple roumain en retirant une loi déjà votée et en présentant une loi nouvelle moins avantageuse à l'indépendance roumaine. Cette autorisation lui fut accordée.

En 1869 le Gouvernement Ottoman ayant appris que la Moldo-Valachie ayant fait confectionner à Paris des coins destinés à la frappe de ses monnaies portant l'effigie de S. A. S. le Prince, avec la légende : « Charles I<sup>er</sup> Prince des Roumains » fit savoir à Bucharest que la permission accordée à la Moldo-Valachie ne s'appliquait qu'aux monnaies spécifiées dans la loi et que si l'on frappait des monnaies différentes cette autorisation serait retirée et la Sublime Porte exigeant, conformément à son droit, que les pièces Moldo-Valaques portent une marque de vassalité.

Des pourparlers étant engagés entre la Moldo-Valachie et les Hôtels des Monnaies de France en vue de l'exécution de cette frappe, le Gouvernement français, à la suite d'une protestation de la Turquie, interdit à ses Hôtels des Monnaies de frapper pour la Roumanie des pièces autres que celles dont l'émission avait été autorisée par la Cour suzeraine.

La Turquie avait également protesté auprès du Gouvernement belge en mai et en juin 1869.

La Roumanie tourna la difficulté en faisant confectionner des flans monétaires par la Monnaie de Strasbourg, flans qui furent ensuite frappés à Bucharest.

Le travail de la Monnaie de Strasbourg fut interrompu par la guerre franco-allemande et le Gouvernement roumain s'adressa alors à la Belgique pour la fabrication de ses monnaies divisionnaires en argent.

En 1872, M. Allard, Directeur de la fabrication des monnaies fut autorisé par le Ministre des Finances de Belgique à traiter avec le Gouvernement roumain pour la confection de 25 millions de lei.

Cette fabrication, comme toutes celles exécutées pour des Gouvernements étrangers, devait se faire sous le contrôle et la surveillance de l'Administration des Monnaies de Belgique et était soumise à toutes les règles édictées pour les monnaies belges. Elle fut commencée en 1872 et terminée en 1876.

Il fut fabriqué :

Espèces de pièces.	Nombre.	Poids.	Valeur nominale.
2 lei	6.178.255	61.813 K 118	12.356.510 lei
1 leu	9.180.000	15.928 K 518	9.180.000 "
50 bani	6.926.980	17.311 K 587	3.463.490 "
Totaux :	22.285.235	125.056 K 553	25.000.000 lei

A suivre.

E. DEHEZ.

## RENSEIGNEMENTS MONÉTAIRES

France d'Outremer — Nouvelle coupure de 5.000 francs.

La Caisse Centrale de la France d'Outremer met en circulation un magnifique billet à la louange de Victor Schoelcher, le grand anti-esclavagiste français (1801 - 1895).

— 5.000 francs (200/107). Bistre. Buste de Schoelcher dans toute la largeur de la gravure, sa tête vieille et nue tournée à g.; sa main gauche tient un rouleau de parchemin sur lequel on peut lire : « Abolition de l'Esclavage »; de sa main droite il écarte un fer et sa chaîne, symboles de l'esclavage. En-dessous, un long cartouche rouge brique avec la valeur en lettres; par côtés, des cartouches jaunes avec l'indication de la valeur en chiffres et du N° du billet. L'Institut d'émission est indiqué en trois lignes, en caractères variés, dans la partie gauche, au-dessus d'un fond de mer et de montagnes; dans un léger espace, du côté droit, la seule signature apposée sur tous les billets de la C. C. F. O. — celle du Directeur Général : A. POSTEL-VINAY — se détache en noir.

Rvs : Multicolore (vert, rouge, violet, jaune). Sujet champêtre : sept autochtones (dont une femme en violet, assise, avec un enfant sur les genoux) se trouvent, avec des fruits autour d'une manne. Tout au long de la partie inférieure, sur un cartouche rouge brique, apparaît, en clair, le nom de la Caisse d'émission. A droite, dans un petit cartouche violet, l'article du code pénal; à gauche et en haut, en trois lignes, la valeur en lettres; aux deux coins du sommet, dans un cartouche jaune, la valeur en chiffres.

Effigie : tête de la République, vue de face.

Ce billet existe sans surcharge et avec surcharges au nom de :

— LA RÉUNION : 2 surcharges en jaune sur les deux faces du billet ;

— MARTINIQUE : 3 surcharges en rouge sur les deux faces du billet ;

— GUADELOUPE : 3 surcharges en rouge sur les deux faces du billet ;

— GUYANE : 3 surcharges en rouge sur les deux faces du billet ;

Les surcharges sont placées en haut et en bas pour les billets de LA RÉUNION ; en haut et par côtés, pour les trois autres territoires. Une surcharge supplémentaire, de même couleur que les autres, figure dans le corps du billet : au recto, à gauche, en gros caractères ; au verso, à droite, en petits caractères.

De subtiles variantes en couleur et en format différencient encore les billets selon le pays auquel ils sont destinés ; c'est ainsi que le format des billets à surcharge « MARTINIQUE », « GUADELOUPE », « GUYANE » est très exactement de 204 x 109 mm. (ou peu de 200 x 107).

Le billet sans surcharge (c'est à dire sans indication de territoire) circulera en A. F. F., CAMEROUN, SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

La belle gravure que représente ce billet historique constitue la meilleure, la plus élogieuse réponse à ceux qui dénigrent l'œuvre civilisatrice de la France :

Italie — Billets de banque et billets d'Etat.

Les billets de « Banca d'Italia » de 50 et 100 lire émis en conformité des décrets de 1944, sont retirés et cesseront d'avoir cours légal le 1<sup>er</sup> juillet 1953. Ils sont remplacés par des bons d'Etat « Vale » de la « Repubblica Italiana » de même valeur.

De petites coupures de 1, 2, 5 et 10 lire émises également par l'Etat (« Biglietto » di « Stato ») circulent conjointement avec les pièces en métal « Raha ».

Change — janvier 1953.

## Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste n° 168 de M. OSCAR ROJAS T., Gigante Huila, COLOMBIE.

Recherche monnaies du monde entier. Donne en échange monnaies de Colombie, Brésil et Mexique.

Liste n° 169 de M. R. BLUMOWITZ, 16, rue Vaubecour, LYON 2<sup>e</sup> (France).

Recherche en monnaie françaises :

— Pièces en or et argent Napoléon III Lyon (D) très bon état.

— 1 franc 1928. Chambre de Commerce bronze aluminium.

— 10 c. et 5 c. 1921 bronze (non percées)

— 25 c. 1934 et 1938 (sans points) br. de nickel.

— 5 c. 1929 br. de nickel.

— 20 c. zinc 1945 B 1946 C (lettre sous le trou).

— 10 c. zinc 1946 (sans lettre) et 1946 C.

— 5 fr. bronze aluminium (jaune) 1917.

Achat ou échange avec variétés peu courantes même période (20 c. Fer par exemple).

Liste n° 170 de Mlle M. GAMACHE, 115, rue des Ecoles, TRAZÉGNIES (Belgique).

Possède nombreux bons de nécessité de la ville de Trazegnies, d'une valeur de 50, 25, 10 et 5 centimes. Echange, avec prétentions modestes, contre monnaies de tous pays, et spécialement royales françaises et allemandes.

## REMARQUE SUR LES ECHANGES

Nous recevons de Monsieur BLUMOWITZ de Lyon, la lettre suivante :

« Afin d'éviter les difficultés causées par les offres d'échange sans bases d'appréciation précise, je rappelle que les empreintes de monnaies prises au moyen des feuilles d'aluminium courantes (papier de chocolat) de 1 à 3/100 de mm. sont faciles à réaliser et très explicites : Appuyer au moyen d'une gomme tendre sur tous les points de la pièce recouverte de la feuille. Ces empreintes supportent l'envoi d'une lettre ; peu encombrantes, légères elles peuvent être expédiées en nombre dans une boîte ».

## Avis aux collectionneurs de Monnaies Allemandes

Monsieur Heinrich PILARTZ, Klingelpütz 16, Cologne, nous prie de communiquer ce qui suit :

Les membres, collectionnant les monnaies de Brandenburg-Prussen et Braunschweig-Lüneburg et désireux d'acquiescer les pièces manquant à leur collection, sont priés de se mettre en rapport avec moi. Je leur enverrai le manuscrit de mes prochains catalogues.

D'autre part, j'établis des listes spéciales, sur demande, pour les membres collectionnant : Russie ; Suisse ; monnaies de cuivre des États allemands et spécialement Westphalie ; Schwabach ; monnaies de nécessité de Westphalie ; monnaies en or et médailles.

Enfin, j'envoie sur toute demande mes catalogues « Saint-Empire Romain Germanique » et « Monnaies Papales ».

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE MARS 1953

Membres présents : Mesdames BAILY, VANDEN EYNDE ; Messieurs BAILLION, BEGUIN, BOGARFT, BRUSSINGCK, CAMBER, COGQUYT, CROISE, DEHEZ, DELMONTE, de MARTELAERIE, DE VIS, DIEUDONNE, FERMEUX, GAMACHE, GEORGÉ, GILLIS de SART-TILMAN, GOSSIAUX, GYSELINGCK, HERSSSENS, HOLEMANS, KUHN, MAREEN, MERTENS, MILLIAU, MOREAU, MORIN, PAQUE, PEYCK, SCHINDEL, STELENSBERG, STIBBE, SCETENS, TERROIR, THIRION, VANDEN BRANDE, VAN HOUTTE et VAN ROOSBROECK.

Monsieur HERSSSENS, Président, ouvre la séance et donne la parole à Monsieur de MARTELAERIE, Secrétaire-Général, pour la lecture du rapport financier.

CREDIT	cotisations	15.725,—	
	publicités	5.790,—	
	divers	397,—	soit frs. 21.912,—
DEBIT	bulletins	11.900,—	
	correspondance	3.737,50	
	bibliothèque	789,—	
	propagande	1.713,50	
	matériel bureau	1.018,05	
	déficit 1951	367,15	soit frs. 22.525,20

soit un déficit pour l'année 1952, de frs. 613,20.

Monsieur de MARTELAERE, déclare que l'année 1953 se présente sous de meilleurs auspices, le nombre des membres protecteurs ayant sensiblement augmenté d'une part, et d'autre part, l'augmentation des publicités apportant un appoint sérieux à la trésorerie du cercle.

Le nombre des membres s'est également accru. Nous notons en effet 325 membres au 1er mars 1953. A ce sujet, le Secrétaire prie ceux-ci de bien vouloir payer sans retard leur cotisation pour cette année, afin de permettre la mise sous presse de la liste des membres.

Monsieur HERSENS donne quelques explications sur l'exposition de 1954, que nous comptons, envers et contre tout, mener à une complète réussite. Il cède ensuite la parole à Monsieur BAILLION. Ce dernier nous gratifie d'une conférence sur l'atelier monétaire de Bruges, conférence qui ne pouvait qu'intéresser la majeure partie des membres présents, et qu'il émaille, comme à l'accoutumée, de certains mots d'humour fort appréciés par l'assistance. La conférence paraîtra, dans son intégralité, dans le bulletin.

Nous ne pouvons que remercier, une fois encore, la section de Bruxelles qui organisa cette réunion et qui distribua un « jeton de présence » geste fort goûté par les collectionneurs.  
Le Comité.

## CONGRES INTERNATIONAL DE NUMISMATIQUE A PARIS

La Société Française de Numismatique organise à Paris, du 6 au 11 juillet prochain, un Congrès International de Numismatique, sous le haut patronage des plus éminentes personnalités françaises.

Ce Congrès sera subdivisé en différentes sections : Numismatique grecque, romaine, byzantine, barbare, médiévale, moderne, orientale, papier-monnaie, médailles et jetons, techniques monétaires et faux-monnayage.

Il s'agira donc d'un véritable Congrès de travail qui a prévu deux sortes de communications :

a) les rapports présentés par un certain nombre de savants, qui seront distribués à l'avance aux congressistes inscrits.

b) les communications particulières, discutées lors des séances. Celles-ci feront l'objet d'un second volume qui sera distribué aux congressistes dans le courant de 1954.

Il est possible de s'inscrire auprès de Monsieur LAFAURIE, Bibliothèque Nationale, Paris. Les droits d'inscription sont fixés à frs. 2.500. Pour les étudiants, ce prix a été fixé à frs. 1.500.—

Cette inscription donne droit à tous les rapports qui paraîtront et qui ne pourront être que du plus précieux appoint pour les collectionneurs.

## NECROLOGIE

Nous avons appris avec la plus grande stupefaction la mort de Monsieur Joseph ULM, d'Autriche.

Ce numismate professionnel était également un très grand collectionneur de papier-monnaie et sa participation aux grandes expositions internationales était très recherchée.

Il fut pour nous un collaborateur de la première heure et nous prodiguait ses encouragements et ses services.

## UN NOUVEAU CATALOGUE DE BELGIQUE

Nous sommes en mesure d'annoncer d'une manière certaine la parution prochaine dans notre bulletin, du nouveau catalogue des monnaies de Belgique et du Congo-Belge, par Monsieur Willy HERSENS.

Ce catalogue sera une deuxième édition du catalogue précédent, augmenté de variétés et d'essais.

Nous sommes certains que cette publication rencontrera le plus grand succès auprès de tous nos membres.

## NECROLOGIE

Slechts zeer laatdijg vernamen wij dat ons geacht medelid. Josef ULM, in zijn 63<sup>e</sup> levensjaar op 10 December 1952 overleden is. Hiermede vervullen wij dan de droevige plicht dit verscheiden aan onze leden toch nog bekend te maken. Als verzamelaar van papiergeld en als handelaar had Josef ULM zich grote bekendheid verworven en zijn heengaan zal zeker een grote leemte laten.  
Langs deze weg bieden wij aan zijn achtbare familie onze blijken van innige deelneming.

## DE MUNT TE ANTWERPEN

(Vervolg 4 en slot)

### MEDAILLES EN JETONS TE ANTWERPEN GEMUNT.

In de 17<sup>e</sup> eeuw sloeg men te Antwerpen een groot aantal medailles, o. a. : huwelijksjeton van Philips IV, 1650 ; — Aartshertog Leopold, gouverneur der Nederlanden, 1656 ; — jeton de vrede herdenkende tussen Frankrijk en Spanje, te Antwerpen getekend op 18 Maart 1660 ; — en de jetons van Karel, 1680, 1681.

De jeton van de inhuldiging van Philips V in 1702 ; — slag bij Ekeren 1703 ; — inname van Antwerpen op de Fransen door Marlborough in 1706 ; — inhuldiging van Maria-Theresia, 1711 ; — inname van Antwerpen door Lodewijk XV in 1716 ; — en de doorpluutsen van de munt vervaardigd, 1717 ; — werden allen in de werkpluutsen van de munt vervaardigd.

De herbouwde munt van Antwerpen sloeg medailles, o. a. in 1751 ter ere van Maria-Theresia en haar gemaal Frans van Loreinen ; deze van de Antwerpse schildersacademie ; — deze voor het vervaardigen der standbeelden in sneeuw in 1772 ; — deze der inhuldiging en de aankomst te Antwerpen van Jozef II in 1781. Ook de jeton van 1764 die Jozef II herdenkt, gekroond als koning der Romeinen ; — en de nethoekige jeton van 1771 die het bezoek van aartshertog Maximiliaan van Oostenrijk herdenkt.

Onder de graveurs die voor de munt werkten vernoemen we : Hendrik van Velpe, die werkzaam was onder de volgende hertogen van Brabant : Antoon van Burgondië, Jan IV en Philips de Goede.

Hubert Boudens of Bouwens werkte onder Karel de Stoute en Maria van Burgondië. Hij stierf op 6 Februari 1488.

Verder : Jan van Vlierden of van Nijmegen, artist en beschermer der kunsten ; — Lieven van Lathem van Antwerpen (1493-1515), maker van de zegel en legenzegel in zilver van de meerderjarige Philips de Schone.

Bij schrijven van 17 December 1572 benoemde Philips II, in vervanging van Van Henenthoven als waardijn de beroemde Jacob Jongheeling.

Robert van Ekeren, geboren in 1527, was oppermuntmeester. Jan van Montfort, particuliere proefslager van de munt van Antwerpen in 1602, werd raadslid en gewone oppermuntmeester in 1613.

Gaspard Bruydegom, schoonzoon van Jongheeling, was graveur der stempels.

De gebroeders Roettiers zijn behoort uit Antwerpen. Philips Roettiers werd algemene stempelsnijder van de munt der Nederlanden genoemd in 1691.

### HET ANTWERPSE MUNTGEBOUW.

De eerste muntwerkplaats moet zich in de burecht zelf bevonden hebben. Later werd zij naar de Burchgracht, en dan naar een huis naar de Vismarkt overgebracht. In 1432 werd dit gebouw verkocht aan de abt van St. Baafs te Gent. Rond kerstmis 1474 werd de munt van Leuven naar Antwerpen overgebracht en in de hallen van Gruynghe ondergebracht, die op de Werf gelegen waren (zie Papebrochius, Annalen, d. II, p. 150).

Op 24 October 1555, stond een edikt van Keizer Karel toe dat de gebouwen van de munt heropgebouwd werden op de hoek van de Augustijnenstraat en de Grote St. Michielsstraat, (nu Kloosterstraat), met uitgang op de Ridderstraat.

Op aanvraag der provoosten en der gezworenen der Munt, stond het Antwerps magistrat, bij schrijven van 13 Juli 1719 toe, de afbraak van de Vierschaere van der Kiele, dat tegen de Munt aangebouwd was. In 1750-51 werd de Munt gans herbouwd door bouwmeester Van Bourscheidt.

Om dit feit te gedenken werd een penning geslagen met op de Vz. : wapenschild van Brabant-Limburg en de legende PRINCIPIS AD NUTVM (op bevel van de prins), en op de Kz. : een balans (balancier) met de legende ET LEGE ET PONDERE (door de wet en het gewicht), en onderaan MONETA, alsook het Antwerps muntteken, de hond.

Een edikt van Jozef II in 1782, sloot de munt van Antwerpen, en een nieuw edikt van 16 November 1786, doet de instelling geheel ophellen, alsook het korps der Brabantse aannemers ontbinden.

Tot op 24 Februaire An VI (11 September 1797) is er geen sprake meer van de munt van Antwerpen. Het gebouw, zwart goed geworden bij de Franse invasie, werd openbaar verkocht met zes aanpalende huizen, voor 430.000 franc, betaalbaar in papier en toegevoegd aan Alexander Jozef Ceurvorst, keurder bij het Garantiebureau der Stad.

Bij voorwaarden in het lastencohier van de verkoop vermeld, vinden wij ook : « de koper dient er zich aan te houden, op zijn kosten, het verhoog waarop de rechtbank van de munt zetelde te doen verdwijnen ».

Voegen we er nog aan toe dat in deze zaal zich een standbeeldje bevond van Sint Elooï, patroon der munters, 0,55 m. hoog.

Dit beeldje in gepolychromeerd hout, vervaardigd in 1600 schijnt het werk te zijn van een Antwerps kunstenaar. Sint Elooï, bisschop, houdt met de linker hand zijn staf en zegen met de rechter. Op het voetstuk: S. ELIGIVS en 1600.

Dit beeld kwam in bezit van Jan van Laerbeke, oud-nummer, die in 1820 nog in de Rijke Beukelaerstraat woonde. Later kwam het in handen van Frederik Verachter, archivaris van de stad, voor de som van 22 Gulden. Dan kwam het beeldje in de verzameling Lombaerts.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- A. DE WITTE: Histoire monétaire du Brabant, 3e Vol.  
Floris PRIMIS: Geschiedenis van Antwerpen, I - IV, 1928 - 1938.  
P. GENARD: L'Hôtel des Monnaies d'Anvers, dans «Annales de l'Académie d'Archéologie d'Anvers», XXX, 1874.  
A. DE WITTE: Mites d'Utrecht ... frappées à Anvers, dans «Tijdschrift», II (1874), p. 202.  
Handbuch der Münzkunde von Mittel-Europa und Nord-Europa, herausgegeben von Prof. Dr. W. JESSE und Dr. R. GAETTENS, Bd I, Lief. 1; Leipzig u. Halle, 1939.  
F. BAULON.

## IETS OVER ROMEINSE GIETVORMEN

De verzameling Frans ENGELS te Antwerpen bezit enkele prachtige Romeinse gietvormen. Alvorens over te gaan tot de beschrijving der stukken, een kleine schets over de werkwijze der valsmunters onder het Romeinse imperium.

Tijdens de eerste eeuwen van het keizerrijk werden of loden of lemen gietvormen gemaakt. Voor de eerste werden twee loden platen van gelijke grootte genomen, waarvan één soms opstaande randen had, zodat beide platen een soort doos vormden.

Een echte munt werd dan tussen de twee platen gebracht, die dan in het lood werd ingeslagen. Alzo bekwaam men de gietvorm van één munt. Dezelfde bewerking werd dan meerdere malen herhaald totdat de loden platen een maximum van afdrucken bezaten. Deze afdrucken werden aan elkaar verbonden met een gietknaaltje, terwijl een van deze laatste aan een der zijden van de loden platen uitkwam, en het gietgat vormde. Het museum van Aarle bezit zulk een vorm waarin 11 afdrucken van een munt van Nero: Vz NERO IMP CAESAR AVGVSTVS, gelauwerd hoofd naar rechts, Kz.: ROMA (onderaan), Roma naar links zittende op harnas. (Denier, Cohen 258).

De mogelijkheid bestaat ook dat voor het vervaardigen van zulk een gietvorm verschillende munten werden gebruikt.

Hier dient ook een woordje gezegd over het te gebruiken gietmetaal. De enige door de Romeinen gekende legering met lager smeltpunt dan lood, was deze van lood en tin (soldeer). Deze legering heeft dan ook het voordeel dat zij een zilverachtig uitzicht heeft. Om hetzelfde soortelijk gewicht te bekomen diene 23,5% tin en 76,5% lood gebruikt, terwijl 35% tin en 65% lood het laagste smeltpunt aan deze legering geeft. Er mag verondersteld worden dat door de valsmunters een middenlegering gebruikt werd, nl. +—30% tin en 70% lood, wat deze legering dicht bij het gewicht van zilver en aan het laagste smeltpunt bracht.

Hieruit mag afgeleid worden dat de valsmunter iets van metalen moest afweten. De lemen gietvormen werden volgens Babelon in zijn «Traité des monnaies grecques et romaines», I, I, col. 919 ff, als volgt vervaardigd:

Twee ronde schijfjes leem, waartussen de te reproduceren munt werden tegen elkaar gedrukt. Op de buitenzijde van een dezer schijfjes werd een nieuwe munt, evenals een nieuw schijfje aangebracht, terwijl dit laatste weer tegen het vorige lemen schijfje werd gedrukt, enz... tot men op het laatste een rol van schijfjes bekwaam, die allen, behalve het eerste en het laatste, twee afdrucken hadden. De rol werd op zijn langs ingekeperd, op zulke wijze dat de inkeping juist de afdruk raakte.

De rol werd dan in een bronzen huls gestoken, waarin een opening die zich juist boven het gietgat plaatste. Soms werd de rol in een lemen bakje geplaatst. Een om sneller te werken werden meerdere rollen naast elkaar geplaatst.

Het gebruik van zulke schijfjes werkte het scheppen van hybride munten in de hand, en zo vinden we munten met twee voor of achterzijden, of een keerzijde behorende tot een andere keizer dan die op de voorzijde afgebeeld was, enz...

De beschrijving der gietvormen die hier volgt, is ontleend van de originele stukken in de verzameling Engels.

A) *Geta*: Vz.: IMP CAES P SEPT GETA PIVS AVG, borstbeeld naar links, gelauwerd. (A.D. 209 - 210).

Kz.: LIBERALITAS AVGG II, Liberalitas naar links staande, houdende hoorn van overvloed en lessera. (A.D. 201 - 206).

N. B.: de Kz. is van een munt van Caracalla (Cohen 121).

Diam.: 26 mm.; dikte 5,9 mm.

B) *Alexander Severus*: Vz.: IMP SEV ALEXAND AVG, hoofd naar rechts gelauwerd. (A.D. 228).

Kz.: P. M TR P V COS II P P, de keizer, naar links staande, houdende een offerschaal, offert aan een altaar. (A.D. 226).

Diam.: 26 mm., dikte 5,9 en 4,1 mm. (Ref.: Cohen 289 voor Kz.).

Beide vormen in gebakken aarde.

Daar in de derde eeuw van het Romeinse rijk het gieten van munten meer in zwang kwam, is het niet altijd mogelijk te zeggen of zulk een munt echt of vals is. De troebelen in deze periode liet ook zijn sporen na in het gebruikte metaal voor het vervaardigen der munten, en het is soms bijna onmogelijk het onderscheid te maken tussen beide gevallen.

In die tijd moet er een rondreizend muntatelier bestaan hebben, die aan de geldhonger van het leger moest voldoen, en waarschijnlijk lemen vormen gebruikte.

Het laatste stuk uit de hoger verneende verzameling is een loden gietvorm, van vierkante vorm, en waarin slechts één munt is afgedrukt, nl. de voorzijde van een denier van keizer Augustus: CAESAR AVGVSTVS DIVI F PATRIS PATRIE, hoofd naar rechts gelauwerd. (Ref.: Cohen 13, 222, enz...) (A.D. = 2 tot = 11).

Afmetingen: 40 mm. x 39,5 mm. 10 mm.

Een knaaltje, in de vorm van een kegel, met de basis aan de rand van het loden plaatje, vormt het gietgat.

De vraag stelt zich of zulke valsmunterij winstgevend was, of werd er met verscheidene gietvormen tegelijk gewerkt?

Latere opgravingen zullen mogelijk licht werpen op de vele vragen betreffende de valsmunterij in de oudheid, welke tot op heden nog onbeantwoord zijn gebleven.

M. THUONX.

## VERSLAG OVER DE ALGEMENE VERGADERING VAN 1953

Op de jaarlijkse algemene vergadering, die Zaterdag 7 Maart te Brussel gehouden werd, waren volgende leden aanwezig: Mevrouwen BAILEY, VANDEN EYNDE, de Heren BAILLION, BEGUIN, BOGAERT, BRISSINCK, CAMBIER, COCQUYT, CROISE, DEHEZ, DELMONTE, de MARTELAERE, DE VIS, DIEUDONNE, FERMEUS, GAMACHE, GEORGE, GILLIS de SART-THILMAN, GOSSIAUX, GYSELINCK, HERSSENS, HOLEMANS, KUCH, MAREEN, MERTENS, MILLIAU, MOREAU, MORIN, PAQUE, PEYCK, SCHINDEL, STAELENBERG, STIBBE, SUTENS, TERROIR, THIBION, VANDEN BRANDE, VAN HOUTTE en VAN ROOSBROECK.

De Heer HERSSENS, Voorzitter, verklaarde de vergadering voor geopend en bedankte de leden voor hun luizieke opkomst. Daarna gaf hij het woord aan de Heer DE MARTELAERE, Algemeen Secretaris, voor de lezing van het financieel verslag.

De balans voor 1952 shilt als volgt

CREDIT:	bijdragen	fr.	15.725,—	
	publiciteit	fr.	5.790,—	
	verschillende	fr.	397,—	21.912,—
DEBET:	deficit 1951	fr.	367,15	
	maandbladen	fr.	11.900,—	
	bibliotheek	fr.	789,—	
	briefwisseling	fr.	3.737,50	
	propaganda	fr.	1.713,50	
	bureelbehoeftigheden	fr.	1.018,05	22.525,20

Nadelig saldo voor 1952: 613,20 fr.

De Heer DE MARTELAERE verklaarde, dat de vooruitzichten voor 1953 veel guntiger lijken en dat het mogelijk moet zijn dit jaar zonder deficit af te sluiten. Het aantal beschermende leden nam gevoelig toe en ook de inkomsten van de publiciteit vormen een zeer te waarderen steun voor de kas van de groepering.

Ook het ledenaantal groeide bestendig en bereikte op Maart 1953 een totaal van 325. Deze leden hebben echter nog niet allen hun bijdrage betaald en er wordt de achterblijvers dringend verzocht dit in orde te willen brengen, teneinde de ledenlijst zo spoedig mogelijk in druk te kunnen geven.

De Heer HERSSENS gaf vervolgens nog uitleg over de tentoonstelling van 1951 en besloot met er op te drukken, dat wij niettegenstaande alles dit opzet tot een volledig succes uitbouwen willen.

Hij gaf vervolgens het woord aan de Heer BAILLION, die een spreekbeurt hield over de Munt te Brugge. Deze spreker vond bij de aanwezigen een dankbaar gehoor. Als gewoonlijk wist hij naast het zuiver wetenschappelijke ook het historische detail en de anecdoten klaar te belichten en toonde hij ter illustratie menige schone platen. De tekst van deze interessante spreekbeurt zal later integraal in het blad gepubliceerd worden.

Nadat de Voorzitter de spreker hartelijk bedankt had, werd het officiële gedeelte der vergadering voor gesloten verklaard. Vele leden bleven nog gezellig wat napraten en werd ook wat geruild.

Namens het Comité danken wij zeer hartelijk de Afdeling Brussel, die voor een geschikt lokaal gezorgd had. Dat deze werkzame afdeling aan de aanwezige leden een presentiepenning - aanbod, werd ten eerste geapprecieerd. Het was werkelijk een vriendelijk gebaar de kleine zilveren «chu 2» en «2 chu»-stukjes van Travancore als zodanig aan te wenden.

Het Comité.

## REDACTIEPROBLEMEN

Wanneer er bij de oprichting van de «MUNT- EN PENNINGKUNDIGE GROEIERING» ALLIANCE NUMISMATIQUE in het voorjaar van 1950 ook besloten werd een maandblad uit te geven, werd er aangenomen dit gestencilde bulletin tweetalig te laten verschijnen. Het hoeft hier zeker niet betoogd, dat er voor een Belgische vereniging met nationaal karakter aan deze tweetaligheid niet te ontkomen was en dat de stichters hierdoor voor de Vlamingen als voor de Walen de deuren van de vereniging wijd open wisten te stellen.

De oorspronkelijke opvatting van deze tweetaligheid was dat alle bijdragen in de twee landstalen zouden gepubliceerd worden, wat we dan in de eerste nummers van het maand-

blad ook zagen gebeuren. Door mijn voorganger werd deze opvatting reeds prijsgegeven en wanneer wij in het voorjaar van 1951 aanzocht werden de redactie van het Nederlandse deel van het blad, dat nu gedrukt zou worden, waar te willen nemen, meenden wij deze veranderde opvatting te moeten bestendigen en namen wij het standpunt in dat het niet absoluut nodig was alle artikelen in het Frans en in het Nederlands te laten verschijnen. Wij zagen in een zulkdanige vorm van tweetaligheid een verlies aan plaatsruimte. Met de overtuiging dat de overgrote meerderheid van onze Nederlandstalige leden ook voldoende Frans kende om de bijdragen in deze taal te lezen, geloofden wij dat deze tweetalige leden er alle voordeel bij hadden de beperkte ruimte waarover wij beschikken konden, niet aan vertalingen te laten verloren gaan.

Geleid door deze overwegingen hebben wij sindsdien getracht, in nauwe samenwerking met de Heer de Martelaere, die de redactie van het Franse deel verzorgd, de inhoud van ons maandblad zo verscheiden en zo degelijk mogelijk te maken. Na overleg besloten wij in principe alleen de officiële mededelingen in de twee talen te publiceren en om nog meer ruimte te winnen ook 'Het Hoekje van de Verzamelaar' niet meer te vertalen. Deze kosteloze aankondigingen zouden wij alleen plaatsen in de taal, waarin ze aan de redactie bezorgd werden, mits aan de leden de mogelijkheid te bieden er op hun uitdrukkelijk verzoek ook een vertaling van bekend te maken.

Nu is er echter uit persoonlijke contacten die wij onlangs hadden, gebleken dat deze nieuwe vorm van tweetaligheid ook niet ideaal is en werd ons opgemerkt dat niet alle Nederlandse en Vlaamse leden de Franse artikelen lezen kunnen. En hiermede staan we dan voor een vraagstuk, waaraan we een oplossing wenssen te geven, die de meerderheid van onze Nederlandstalige leden voldoende zal schenken.

Wat echter de wenssen van deze meerderheid zijn, is ons niet voldoende bekend. Daarom kregen wij gaarne het oordeel van onze leden, die zeker ook reeds over dit vraagstuk nagedacht hebben en ons misschien aan een oplossing weten te helpen, die iedereen voldoende schenken kan.

Persoonlijk menen wij dat wij ons het best aan de huidige vorm van tweetaligheid houden kunnen, mits daarbij aan de Nederlandse en Vlaamse leden de toezegging te geven van een Frans artikel ook een Nederlandse vertaling te publiceren indien zulks aan de redactie gevraagd wordt.

Nu is het woord aan U, geachte leden en lezers. Wij hopen vele aanmerkingen en suggesties te ontvangen om samen met U de beste oplossing aan dit probleem te kunnen geven.

J. MERRENS.

## BELANGRIJK NIEUWS

Met volkloening kunnen wij thans medelen, dat wij kortelings beginnen zullen met de publicatie in afleveringen van de 'CATALOGUE DES MONNAIES DU ROYAUME DE BELGIQUE ET DU CONGO BELGE' door Willy HERSSENS. De eerste uitgave van dit werk, verschenen in 1947, is in de handel haast niet meer verkrijgbaar en wij weten beslist aan de wens van vele verzamelaars te voldoen door een tweede herziene en bijgewerkte uitgave van deze catalogus te publiceren.

Wegens onvoorziene omstandigheden is het ons niet mogelijk bij onderhavig maandblad een aflevering te bezorgen van de catalogus van Dr. KELLER. Daarontegen bieden wij hierbij een dubbele aflevering aan van de catalogus van B. de MARTELAERE. Wij hopen volgende maanden alles weer zijn gewone gang te kunnen laten gaan.

## WATERSNOOD 1953

De Nederlandse Vereniging voor Penningkunst heeft op eigen wijze uitdrukking willen geven aan de gevoelens, die de Watersnood bij ons allen heeft opgewekt en tevens rechtstreeks willen bijdragen tot leniging van de nood. Zij gaf daarom een penning uit, waarvan deze gevoelens duurzaam zijn neergelegd en waarvan de opbrengst het Nationaal Rampenfonds ten goede komt.

Prof. L. O. Wenckebach was onmiddellijk bereid hiervoor een ontwerp te maken. De voorzijde vertoont een onmetelijk watervlak, dat onverbiddelijk stijgt; een eenzaam mens, die zich nauwelijks staande houdt, de handen geheven in nood en machteloos verzet. Rondom beneden de tekst: WATERSNOOD 1953.

De keerzijde wil de redding uit de nood voorstellen, uitgebeeld door het vertrouwd symbol van Noach's duif omringd door de kernachtige spreuk: NIL DESPERANDUM. De doormeter van de penning bedraagt 60 mm.

Door medewerking van vele zijden behoeft slechts weinig van de ontvangsten aan kosten van aannaak te worden besteed en kan ongeveer 233 worden afgedragen. De prijs is in brons fl. 7,50 en in zilver fl. 30,— per stuk.

Bestellingen kunnen geschieden bij het Kon. Penningkabinet, Lange Voorhout 50, 's-Gravenhage, uitsluitend door overschrijving van het bedrag van aankoop op postrekening 201969. Belgische verzamelaars kunnen hun bestelling ook richten tot de Heer Jacques Schulman, Keizersgracht 118, Amsterdam-C. Prijs der bronzen medaille: fr. b. 125,—; zilver fr. b. 500,—.

Met de Nederlandse Vereniging voor Penningkunst zeggen wij: Moge deze penning tot Uw aller harten spreken!